

La dévotion à l'Eucharistie.

Ce n'est évidemment pas par hasard, mais par un spécial dessein de la Providence, que le mouvement intense de dévotion eucharistique, suscité par les décrets de Pie X, s'est produit à la veille des grandes épreuves que nous traversons. Dieu a voulu fortifier les âmes au moment de la souffrance, et il a voulu aussi, à l'heure où cette souffrance, où les sacrifices et le voisinage constant de la mort allaient remuer si profondément ces âmes, que le Christ du Saint Sacrement fût plus près d'elles pour se donner plus pleinement à elles. A nous d'entrer dans les desseins de Dieu, dans le plan que Jésus traçait lui-même dans le discours où il annonçait l'Eucharistie. (Jean., 6) C'est Lui qui est le vrai pain des âmes, seul capable de les rassasier, de les fortifier, de leur donner une vie qui résiste aux coups mêmes de la mort et de les faire vivre éternellement. Toute autre nourriture est périssable et impuissante; le tout de l'homme est de travailler pour ce pain, de s'unir à lui, de le posséder d'abord par la foi, la foi complète qui croît et aime et se donne à Jésus, et aussi d'une manière plus intime et plus mystérieuse par cette manducation qui scandalisait les Juifs, mais qui seule consomme l'union du chrétien avec le Christ, et, par le Christ et le Père afin que, comme le Christ et le Père ne sont qu'un, de même nous aussi pauvres hommes, soyons dans l'unité bienheureuse du Père et du Fils pour l'éternité.

*Quantum potes tantum aude,
Quia major omni laude,
Nec laudare sufficis.*

Tout ce que nous pouvons, osons-le pour louer, aimer, honorer ce divin sacrement, pour vivre de lui et nous unir à lui, car il est au-dessus de toute louange et de tout amour, il débordera toujours toute place, si grande que nous la lui fassions dans notre vie.